

Alan Michael Sugar :

« Il est temps de lancer une nouvelle machine ! »



« Je me suis enrichi parce que j'ai le sens des affaires. Et il ne vous aura pas échappé que je suis toujours vivant. Le premier CPC m'a rapporté des millions de livres [sterling] ? Tant mieux, je n'ai aucune envie de m'arrêter. Il est temps de lancer une nouvelle machine ! »

On ne peut pas dire que Sir Alan Michael Sugar a la langue dans sa poche quand il parle gros sous. Depuis la fin de l'émission *The apprentice* qu'il aura présenté durant douze semaines en 2007 sur la chaîne BBC, beaucoup le croyaient couler une douce retraite dans ses pantoufles dorées, Mais chassez le naturel, il revient au galop. *Business is Business* ! Le milliardaire fait ainsi un retour très remarqué, et pas n'importe où. Il vient piquer là où il a déjà fait mal le siècle dernier : sur le marché de la micro-informatique !



Alan Michal Sugar, tous nos lecteurs le connaissent bien. Fondateur de la société AMSTRAD, il est aussi appelé "Papa CPC" par les fans du vieil AMSTRAD CPC, l'ordinateur qui bouleversa l'univers informatique en 1984. Et l'homme aux cheveux argentés ne peut visiblement pas s'empêcher de saupoudrer son poil à gratter puisqu'il a annoncé, tenez-vous bien, *un successeur pour le CPC* ! Oui, vous avez bien lu. Mais quelle mouche a piqué le vieil homme à une époque où le PC et son *Windows* est devenu un standard mondial, et où les allergiques à Microsoft peuvent se rabattre sur iOS ou Linux ? AMS est-il

devenu fou ? C'est en tout cas ce qu'on disait de ceux qui ont changé le monde.

Anthony Seekfawn, notre correspondant permanent de Chesthunt, a profité de son passage à Londres pour collecter les potins qui circulaient lors du dernier salon privé *VIP Computers*. Sa mission : oublier ses scrupules et tendre une oreille indiscreète. Infiltration facilitée avec sa carte de presse après une fouille complète.

La première grande surprise de ce salon fut la présence de Sir AMS parmi les membres d'honneur de ce rassemblement feutré. La seconde fut la séance de questions-réponses (forcément planifiée) à laquelle l'homme d'affaires s'est volontiers livré devant une salle comble d'acteurs majeurs dans le domaine des nouvelles technologies, venus écouter dans un silence quasi religieux le gourou des 8 bits. Et la troisième surprise est venue... des réponses. Le choc qu'on vous dit ! Un dossier complet est en préparation et sera présent dans la prochaine édition de votre magazine préféré. En attendant, nous vous livrons une synthèse des points les plus marquants de l'échange offert lors de ce salon riche en nouvelles excitantes. Sir Alan Michael Sugar a volé sans efforts la vedette à tous les VIP présents. Il tient visiblement à marquer ce

21^e siècle avec un monumental coup de force par le biais d'une machine innovante et un discours sans langue de bois. En coulisses, il se dit que certains constructeurs ont déjà des sueurs froides. Bienvenue dans le futur proche !

(Nous avons dû faire au plus rapide avant le bouclage du numéro. Questions et réponses ont donc été tronquées pour simplifier la lecture. "Intervenant" désigne un journaliste ou un acteur important dans le secteur de l'informatique. Le dossier du mois prochain présentera les échanges dans leur intégralité, le nom complet des intervenants et les réactions qui ont suivi.)

Intervenant : « Sir Alan, l'annonce d'un nouvel AMSTRAD CPC est-il un coup de buzz pour amuser les nostalgiques d'une époque révolue ou l'expression d'une volonté de voir naître une nouvelle machine pour concurrencer celles existantes ? »

Alan Michael Sugar : « Ni l'un ni l'autre. Mais avant de m'étendre, je vous fais remarquer que votre question comporte une inexactitude. Il vous a visiblement échappé qu'en 1990, avec la sortie des AMSTRAD PLUS, la mention 'CPC' n'apparaît plus pour des questions juridiques. Il n'y aura donc littéralement aucun nouvel AMSTRAD 'CPC'. Maintenant, pourquoi 'ni l'un ni l'autre' ? D'une part parce que je n'ai pas fait le déplacement jusqu'ici pour amuser qui que ce soit, avec l'immense respect que je porte aux nostalgiques du CPC, et d'autre part parce que je n'ai plus besoin d'avoir la volonté de créer une nouvelle machine, puisque cette machine est finalisée. Mais je ne vous révélerai pas son nom aujourd'hui. »

I. : « Que devons-nous comprendre par "finalisée" ? »

AMS : « Entendez par là que le logiciel et le matériel sont prêts et fonctionnels. Cela inclut le langage de programmation intégré, l'interfaçage, le manuel traduit en cinq langues européennes, le pack de logiciels et la réactivation de la société d'édition AMSOFT. Au moment où je vous parle, deux usines attendent mon ordre pour lancer la fabrication en série. L'une en Asie, l'autre sur le territoire britannique. Je vous le dis, la machine est finalisée, le terme n'est pas galvaudé. »

I. : « Vous mentionnez un langage de programmation intégré. Voulez-vous parler d'un nouveau BASIC ? »

AMS : « Cela devrait-il vous étonner ? Je ne suis pas un expert en ordinateurs, mais j'observe l'évolution du monde informatique. Avec le CPC, le contact avec la machine était direct : il suffisait de le mettre sous tension pour commencer à programmer, et à peine quelques secondes de plus pour lancer un logiciel. C'est cela qui a contribué à son succès : l'immédiateté. Aujourd'hui, on veut faire croire aux utilisateurs que plus une machine est puissante et complexe, moins elle a de chances de rester accessible à l'utilisateur final, au risque de perdre son qualificatif de machine sérieuse ou professionnelle. C'est un leurre, vous entendez ? Et la jeune génération a grandi avec ce mensonge. Ma vision des choses est bien différente : plus une machine est puissante, plus cette puissance doit pouvoir être exploitée pour simplifier l'interfaçage homme-machine. Aujourd'hui, en 2018, il est inaudible que la créativité des programmeurs talentueux soit bridée, d'une part parce qu'ils doivent choisir entre des centaines de langages existants, d'autre part parce qu'une fois ce choix effectué, le nombre de ressources mises en œuvre pour exécuter des instructions basiques est absolument démotivant



pour conduire à un apprentissage rapide de la programmation. L'informatique, à mes yeux, ce n'est pas cela. La technologie doit simplifier le travail de l'homme, pas le freiner dans ses pulsions créatives. La machine doit servir, aider, pas aliéner. Pour revenir au BASIC, les langages modernes demandent encore trop à l'utilisateur de réaliser des tâches que l'ordinateur est censé réaliser de façon transparente. Il est anormal de devoir consulter une lourde documentation pour afficher un simple "Hello World". Le langage de programmation intégré répond à une exigence de simplicité au service de la puissance, aussi nous avons décidé de conserver son appellation de BASIC. Nous avons poussé ce concept à un niveau tel que je vous promets qu'en seulement dix lignes vous pourrez programmer un casse-briques en 3D fluide avec textures. (un homme souffle quelque chose à l'oreille de AMS). Je vous prie d'excuser mon imprécision. Mon conseiller technique vient de me corriger : huit lignes suffisent. (rire de l'assistance) Mes équipes et moi-même avons réfléchi durant plus de vingt ans sur notre façon d'appréhender l'informatique après avoir analysé les raisons de l'échec de l'AMSTRAD PLUS. Bien naïf est celui qui pensait que j'allais abandonner le marché juteux de l'innovation informatique après le succès du CPC. Préparez-vous à appréhender l'informatique autrement, plus facilement, plus rapidement. Et toujours de façon ludique. Parce que la nature nous l'apprend : c'est dans le jeu que le petit apprend à devenir adulte. Vous avez aimé le CPC ? Vous adorerez... Ah, j'ai failli donner son nom ! » (nouveaux rires de l'assistance).

I. : « Le CPC doit son succès à son côté tout-en-un et à l'absence, à l'époque, de standards bien définis. Que faites-vous aujourd'hui du PC ou du Mac ? N'avez-vous pas peur de lancer une machine dans l'incapacité de détrôner ces géants qui ont réussi après vous à imposer leur vision de l'informatique, mais à l'échelle mondiale ? »

AMS : « Votre discours est réducteur. Qui vous parle de remplacer les centaines de millions de machines du parc existant ? Je n'ai pas envie de me fâcher avec Microsoft ou Apple (rires de l'assistance). Notre ordinateur conserve la philosophie du premier CPC : le tout-en-un et le rapport homme-machine immédiat et direct. Tous ceux qui ont un jour été rebuté par des langages complexes et peu parlants pourront concrétiser leurs projets avec notre langage intégré, la facilité et la compacité en plus. Nous n'avons bien entendu pas oublié la compatibilité avec les standards existants. Si notre nouvelle machine peut fonctionner de façon autonome, toutes les applications programmées dessus seront utilisables sur les principaux systèmes d'exploitation que sont Windows, iOS et

Linux, moyennant une conversion nativement intégrée au système. Je peux aujourd'hui vous promettre que sous peu, vous ne programmerez plus que sur notre machine. »

I. : « Pouvez-vous nous préciser la fiche technique de votre nouvelle machine dont vous nous cachez le nom ? »

AMS : « Les spécificités techniques ne vous parleront pas pour la simple et bonne raison que vous les comparerez mécaniquement avec une configuration PC. Alors que les machines sont très différentes dans leur conception, malgré l'intégration des mêmes technologies. Nous avons conservé le concept novateur du CPC : je mets sous tension, je programme. Nous avons aussi décidé d'ajouter une souris, car il y aura un peu plus de choses à manipuler à l'écran (rires de l'auditoire). Et nous avons conservé le mode de commande direct, comme c'était le cas pour le BASIC Locomotive. Non seulement les utilisateurs de CPC ne seront pas dépaysés, mais ils seront enchantés de retrouver la même rapidité de prise en main, pour être ensuite surpris par la vitesse d'exécution des programmes qui pourront au choix être interprétés ou compilés. Avec notre BASIC, vous programmerez intuitivement et plus rapidement qu'avec n'importe quel autre langage, pour une vitesse d'exécution identique ou supérieure. »

I. : « Tant de mystères nous laissent perplexes sur la réalité technique de cette machine. Pouvez-vous vous étendre sur ce qu'il y a sous le capot ? »



AMS : « Nous avons opté pour une conception modulaire pour faciliter la maintenance et les mises à jour matérielles. La carte mère ressemble à une grande tablette de chocolat, sur laquelle chaque carré serait un module : mémoire, puce graphique, communication, ports etc. Chaque module est immédiatement reconnu et opérationnel. L'ère des pilotes est révolue, les micro-logiciels sont intégrés. Notre usine d'Asie s'occupe de leur fabrication, l'usine britannique se charge de l'assemblage. Chaque module est aussi facile à remplacer qu'un couvercle de boîte Tupperware. Cette intégration poussée a permis de réduire drastiquement la taille de l'ensemble, à peine plus gros qu'un CPC 6128. Et vous savez, une structure modulaire n'est pas si complexe que cela à réaliser, malgré ce que peuvent avancer les constructeurs de téléphone portable. Et les avantages sont nombreux, à commencer par le prix. Un modèle unique sera proposé, que chacun pourra faire évoluer en fonction de ses besoins. Aucune technologie majeure n'a été oubliée. Enfin, le système d'exploitation pourra être actualisé gratuitement en ligne par simple flashage de la ROM. Toute l'environnement matériel et contrôlable avec des instructions en BASIC. L'écran est quant à lui optionnel. Nous avons toutefois créé un partenariat avec Samsung pour la fabrication d'un écran compact adapté. La petite valise livrée de série rend compte de la portabilité du système, pour toujours avoir sa machine près de soi. »

I. : « Dans quel pays sera diffusé votre machine ? »

AMS : « D'abord en Europe, là où le CPC avait trouvé son public. Les distributeurs de six pays sont déjà prêts à recevoir les premières machines : Royaume-Uni, France, Espagne, Italie, Allemagne, Belgique. »

I. : « Qui sera à charge de la filiale de France ? »

AMS : « On ne change pas une équipe qui gagne. Madame Marion Vannier a accepté de reprendre du service. La presse avait à l'époque fait état de nos relations difficiles qui avaient conduit à sa rupture avec AMSTRAD. Que je vous rassure, nos relations sont aujourd'hui très sereines. Madame Vannier a décliné le poste de direction, mais a accepté de gérer le Service Presse et les relations publiques. Je l'ai également nommée consultante pour l'Europe. Nous avons en revanche décidé de ne pas réembaucher le crocodile pour la promotion (rire soutenu de l'assistance). En commerce, je suis agressif. L'utilisateur final m'en a rarement voulu. Et j'ai aujourd'hui assez de recul pour renouveler sans appréhension ce que j'ai réalisé le siècle dernier : bouleverser notre rapport à l'informatique pour le rendre encore plus accessible. »

I. : « Qu'en est-il du prix de votre machine ? »

AMS : « Il faudra compter 450 € pour la machine de base. Les assembleurs seront libres de proposer des configurations plus musclées en terme de mémoire ou de support de stockage. Je laisse le soin à mon conseiller de vous en dire davantage sur le cœur de la machine. »

Nous reproduisons ci-dessous un tableau des caractéristiques du successeur du CPC, telles qu'elles nous avons réussi à les soutirer du conseiller de Sir Sugar. Bien qu'incomplètes, ces données permettent déjà de réaliser le bond technologique effectué depuis le CPC 464. Le temps des disquettes 3 pouces est révolu ! Il reste à tester le 'super' BASIC promis et le système d'exploitation. Rendez-vous le mois prochain pour un dossier complet.

TYPE	MODÈLE DE BASE	EXTENSIONS
CPU / Horloge	Intel 64 bits - Modèle inconnu	Intel 64 bits
RAM	DDR4 - 2 Go	Modules 4/8/16 Go > 64 Go
Stockage	Mini SSD 128 Go d'origine E/S SD/Micro-SD/USB	Second Mini SSD
Audio	16 voies DMA 48 khz sur 8 octaves + MIDI	Banques de sons Soundfont
Vidéo	Full HD 1920x1080 - 32 bits Gestion matérielle 128 sprites 256x256 pixels, 3D OpenGL + Physique	Module 4K + DisplayPort
Réseau	WIFI, Ethernet, Bluetooth	4G avec emplacement SIM
BASIC 4.0	ROM 4.0 flashable en ligne. Gestion complète du matériel au travers des instructions BASIC. Gestion complète base de données, procédures, fichiers, fonctions math/stat/physiques.	
Ports	2 x Ethernet 1000 Mbps, 4 x USB 3.0 + 1 USB-C 1 x SATA 6 Gb/s Joystick 1 x DB9, 1 x USB 1 x VGA + DVI + HDMI	
Pack logiciels	Pack bureautique, jeux, utilitaires, éducation + firmware	

Clarie-Tondib